

Une bibliothèque au cœur d'une favela

Interview de Mônica Behague

Mônica Behague est programmatrice culturelle de la magnifique bibliothèque-parc du Sud de Rio de Janeiro. Le quartier qui l'entoure est la plus grande favela du Brésil, Rocinha.

À quoi ressemble la vie d'une bibliothèque dans un environnement que viennent visiter des groupes de touristes curieux de cette spécialité brésilienne ?



La Revue des livres pour enfants: Une «bibliothèque-parc», qu'est-ce que c'est ?

Mônica Behague: Ces bibliothèques ont été conçues sur le modèle de celles de Medellin et de Bogota, en Colombie, situées elles aussi dans des communautés défavorisées. Parc (*parque* en portugais) désigne plus un lieu ouvert au public qu'un jardin, comme vous pourriez le penser. Ce sont des espaces culturels conviviaux, proposant des services adaptés aux besoins de la population. La première à ouvrir au Brésil a été celle de Manguinhos, en 2011, dans une favela elle aussi. Nous, à Rocinha, nous avons ouvert en 2012. À ce jour, cinq bibliothèques font partie du réseau mis en place par le Gouvernement de l'État de Rio de Janeiro et trois d'entre elles sont installées dans des favelas : la bibliothèque-parc de Manguinhos, la bibliothèque-parc d'Alemão et la nôtre. Les deux autres bibliothèques de ce réseau sont celle de Niterói et enfin la bibliothèque-parc de l'État, dans le centre ville (la plus grande et celle qui donne les orientations à l'ensemble du réseau).

La bibliothèque-parc de Rocinha est située dans la plus grande favela du Brésil. Il y a presque 100 000 habitants dans cette favela. Elle est proche de São Conrado, dans la «zona sul», le quartier sud de la ville. La bibliothèque est un espace silencieux dédié à la pratique de la lecture et à la recherche. Mais c'est également un lieu de découverte et de pratique des activités artistiques. Nous apportons aussi notre soutien aux écoles et aux organismes de formation. C'est un lieu qui veut promouvoir l'éducation et la culture auprès des citoyens sous différents aspects, et pas seulement à travers la lecture.

Notre centre occupe un espace de 1600 m² et comporte cinq étages. Il y a une DVDthèque (2000 titres), un cinéma, une salle polyvalente, un studio d'enregistrement et de production audio-visuelle, une salle Internet avec douze ordinateurs fixes et des ordinateurs portables, une cuisine équipée où des cours sont donnés, un café littéraire, des salles de lecture ou d'étude. La bibliothèque occupe le 3^e étage de cet ensemble.

En 2014, le Gouvernement de l'État de Rio de Janeiro a confié la gestion des bibliothèques-parc à l'Institut de Développement et de Gestion, qui est une ONG (www.idg.org.br). C'est un modèle de gestion en partenariat public-privé qui réussit bien



↑
La bibliothèque-parc de Rocinha.



↑
La bibliothèque-parc de Manguinhos.



↑
La bibliothèque-parc de Niterói.

au Brésil, notamment dans les domaines de la culture et de la santé.

Qui fréquente votre bibliothèque?

Ce sont surtout les enfants et les jeunes de la favela qui viennent à la bibliothèque, mais nous avons aussi des visiteurs qui habitent ailleurs dans la ville. Il y a aussi, parfois, des visiteurs étrangers, qui viennent à la favela et visitent la Bibliothèque pour découvrir notre travail. Nous proposons des activités pour toucher un public qui ne vient pas naturellement à la bibliothèque.

Nous sommes ouverts du mardi au dimanche, de 10 heures à 18 heures. Les jeunes viennent étudier, voir des films, jouer à des jeux vidéo, utiliser Internet, assister à des spectacles, suivre des cours de cuisine, jouer de la musique en groupe, emprunter des livres... Depuis 2012, année d'ouverture de notre bibliothèque, il y a eu 284 emprunts par des enfants de moins de 5 ans, 7 409 emprunts par les 6-14 ans, et 1 452 par les 15-17 ans. Ces chiffres sont en progression régulière grâce à notre travail de formation des lecteurs. Dans la favela de Rocinha, emprunter un livre demande un apprentissage auquel nous travaillons tous les jours. Nos lecteurs lisent souvent sur place, ils font des recherches documentaires et s'installent à la bibliothèque pour faire leurs devoirs.

Les parents accompagnent-ils leurs enfants à la bibliothèque?

Les enfants viennent à la bibliothèque avec leurs frères, leurs sœurs, leurs amis... Les parents sont là au moment de l'inscription des enfants à la bibliothèque, mais ensuite les jeunes viennent seuls. Nous voyons assez peu les adultes : la bibliothèque est une expérience nouvelle ici et elle n'est pas encore entrée dans les habitudes de toutes les générations.

Quelles activités ou animations proposez-vous?

Il y a toujours des animations dans notre centre, avec des projections de films, du théâtre, des groupes de musiciens qui viennent jouer, des cours de cuisine. Pour les animations autour du livre et de la lecture, nous avons des personnes spécialisées qui accueillent les enfants. Elles proposent des activités diverses, racontent des histoires,

lisent des livres avec les enfants, et proposent aux plus grands des cours de littérature ou de découverte des auteurs.

Comment votre fonds de livres est-il constitué?

Nous avons 14 000 livres dont 3 000 pour la jeunesse. Les livres sont choisis par les bibliothécaires, en fonction du programme des animations de l'équipe éducative².

Constatez-vous des manques dans la production brésilienne, notamment pour la jeunesse?

Il nous manque des livres sur la technologie, les nouveaux médias. Nous avons beaucoup de livres de contes, d'histoires, de poésie, de romans. Mais pas de documentaires qui traitent de sujets actuels. Les livres sont chers, leur prix de vente les rend inaccessibles aux pauvres. C'est pour cela que les bibliothèques publiques sont très importantes, tout y est gratuit pour tout le monde.

Votre bibliothèque est-elle en relation avec des écoles?

Nous travaillons beaucoup avec les écoles publiques, qu'elles soient proches de notre bibliothèque ou plus éloignées. Nous allons à la rencontre des élèves dans les écoles et nous les accueillons à la bibliothèque où ils participent à nos activités, comme l'Heure du conte, les animations culturelles, les jeux, la mise en scène de pièces de théâtre, la musique, la danse. Certains mois, il nous arrive d'accueillir près de 500 élèves à la bibliothèque-parc de Rocinha !

Plus généralement, comment est organisé le réseau des bibliothèques publiques au Brésil?

Au Brésil, le système est fédéral, chaque État est indépendant. Il n'y a qu'une bibliothèque directement rattachée au ministère de la Culture, c'est la Bibliothèque nationale du Brésil.

Les autres bibliothèques sont placées sous la responsabilité des États, comme les cinq bibliothèques-parcs ou le réseau des bibliothèques municipales.



↑
La bibliothèque-parc de Rocinha
au cœur de la favela
© Photo Flávio Carvalho.

↘
Espace convivial.





↑
Espace lecture.



↑
Théâtre.



↑
Jeu de questions-réponses qui raconte l'histoire de la Rocinha.

Quand vous nous parlez des favelas, nous avons du mal à nous en faire une image juste. Surtout qu'aujourd'hui le Brésil est la septième puissance mondiale. L'image d'analphabétisme, de pauvreté, de manque d'accès aux ressources de base est-elle toujours juste?

Vous avez raison, les favelas ont changé. Le fait que le Brésil ait accueilli le Mondial en 2014 et s'apprête à accueillir les Jeux olympiques d'été en 2016 n'est bien sûr pas étranger à cette détermination politique. Même s'il reste beaucoup de choses à faire, il y a eu de réels progrès, nous en sommes la meilleure preuve. Pour avancer, il y a eu bien sûr une politique de sécurité, menée par la police à l'encontre des trafiquants, mais aussi un retour des services de l'État. Aujourd'hui on a une police U.P.P. (Unité de Police de Pacification) dans plusieurs favelas à Rio de Janeiro. Ici par exemple, il y a des jeunes gens qui sont étudiants à l'université et nous sommes là, justement, pour les aider. ●

Propos recueillis par Hasmig Chahinian en février 2015.

1. Favela est le nom d'une plante très présente sur la colline où est né le premier quartier populaire de Rio, en 1887. Depuis 1909, ce mot désigne tous les quartiers pauvres qui se sont construits d'une manière sauvage dans des environnements insalubres, pentus.

2. À ce sujet, voir aussi l'interview d'Isabel Lopes Coelho.